

«L'impact environnemental a été un critère fort» : EDF choisit de nouveau Eclairion pour construire un datacenter sur un ancien site près de Lyon.

— Marion Garreau — Publié le 28 mai 2026 à 08h00

Après lui avoir confié deux terrains en Moselle, EDF a de nouveau choisi Eclairion pour la construction d'un troisième datacenter, cette fois sur le site de son ancienne centrale thermique de Loire-sur-Rhône, près de Lyon (Rhône). Reste à voir qui sera le client final de ce centre d'une capacité de 350 mégawatts, qui devrait démarrer son activité dès 2028.

Après Bruyères-le-Châtel dans l'Essone (en photo), Eclairion prévoit cinq autres datacenters en France : un dans la Sarthe, un dans les Hauts-de-France et trois sur les friches d'anciennes centrales EDF, en Moselle et dans le Rhône.

Sur quatre terrains d'anciennes centrales destinés à accueillir des datacenters, EDF a décidé d'en confier trois à Eclairion. Déjà sélectionné par l'énergéticien pour construire deux datacenters en Moselle, le constructeur et opérateur français a remporté un troisième appel à manifestation d'intérêt, celui lancé en décembre pour le site de l'ancienne centrale thermique de Loire-sur-Rhône, près de Lyon (Rhône). Là, Eclairion va construire un datacenter d'une capacité de 350 mégawatts, selon les informations confiées par les deux groupes à L'Usine Nouvelle.

Dans cette nouvelle sélection, l'énergéticien assure ne pas avoir volontairement favorisé Eclairion. «Ce sont les règles de la consultation. Nous avons quatre critères de choix et il s'avère que pour ce site, c'est de nouveau Eclairion qui avait la meilleure offre», précise Stéphane Raison. Le directeur en charge de l'installation de grands sites de consommation chez EDF détaille : «L'impact environnemental a été un critère fort pour nous. Eclairion fait du calcul haute performance et de l'IA tout en utilisant un système de refroidissement liquide en boucle fermée. Son projet avait le meilleur indice d'efficacité énergétique et un indice de consommation en eau proche de 0 – deux critères très importants.»

«Nous construisons les nouvelles usines de l'IA»

Depuis le sommet sur l'IA de février 2025, EDF s'est positionné comme un fournisseur de terrains propices à l'accueil de datacenters. Il s'est engagé à louer six terrains d'anciennes centrales à des opérateurs de datacenters. Ses arguments : ces terrains ont l'avantage d'être des friches – évitant d'artificialiser des sols – et d'être facilement connectables au réseau, une problématique forte dans le secteur, qui crée de longs

L'USINE NOUVELLE

délais de mise en œuvre. Sur les six terrains, quatre sont connus : les trois remportés par Eclairion et un quatrième en Seine-et-Marne, attribué à OpCore, filiale du groupe Iliad.

La démarche d'EDF est largement saluée par Eclairion, spécialisé dans les datacenters dédiés à l'IA. «Nous construisons une nouvelle génération de sites industriels, les usines de l'IA, et on veut le faire en réhabilitant d'anciens sites industriels, appuie Arnaud Lepinois, le PDG d'Eclairion. Avec l'énergie abondante, décarbonée et bien distribuée, les friches industrielles font de la France un terrain de jeu favorable pour nous.»

Mistral AI, déjà client d'Eclairion

Le site de Loire-sur-Rhône, d'une capacité de 350 mégawatts, devrait être en capacité de délivrer de premiers mégawatts dès 2028, grâce à de premiers raccordements effectués sur les lignes basse et moyenne tension d'Enedis. Viendront ensuite les raccordements, plus complexes, aux lignes haute tension de RTE, pour atteindre la puissance visée à l'horizon 2030. Un calendrier relativement serré. Et un prérequis pour Eclairion. «Pour tous nos projets, on vise 24 à 36 mois maximum pour les premières tranches de puissance, c'est important pour nous de démarrer le plus tôt possible car nous sommes pris dans une course mondiale à la puissance de calcul», observe Arnaud Lepinois.

Restera ensuite à Eclairion à trouver un ou plusieurs clients pour ce nouveau datacenter, qui sera le sixième de l'opérateur français. Avec ses infrastructures modulaires et efficaces en énergie, Eclairion a déjà séduit Mistral AI, le fleuron français de l'IA. C'est lui qui occupe son premier datacenter à Bruyères-le-Châtel (Essonne), mais aussi des capacités en cours de déploiement sur d'autres sites d'Eclairion, tenus confidentiels. Mais Eclairion envisage aussi de remplir ses infrastructures avec de grands clients internationaux. «Notre objectif est de participer au développement de l'IA souveraine en créant une infrastructure pour les acteurs français mais aussi pour développer économiquement le territoire en attirant des investissements étrangers», résume Arnaud Lepinois. Pour les noms, il faudra attendre au moins jusqu'à fin 2026.